

Moderato



Santéz An-na, o Mam Ka-ret, D'hur soudarded marù ér bre-zél É bar-ra-douiz reit, ni hou-



ped. Eurusted ha peah é-ter-néel. Deit omb a-men, per-hin-de-rión, Eit i-nou-



reit Mam goh Jé-zus. Ha d'hur re varù reit a -- lé-zon, A-ri-zon ur bé-aen gre-ous.

2

Pèl azoh omb ind e varùas;  
Ér méz a Vreiz ou des bé,  
Un toul én doar pé ér mor bras,  
Ha raksen é omb én dristé.

3

Falhet int bet é hreiz ou nerh,  
Diskaret én ou iouankiz,  
Eit m'hur behé bet ar ou lerh,  
Er peah eurus hag er frankiz.

4

Marù int aveit dihuen er vro,  
Derhel énni splandér er fé,  
Étré en dud sterdein éndro  
Liam nerhus er garanté.

5

Hur soudarded, guir gristénion,  
É kreiz en tan, er poénieu garù,  
E zou chomet kriù a galon,  
Ha hemb krénein dirak er marù.

6

Doh treid Patroméz Breiz-Izél,  
Get mein er vro, èl hé iliz,  
Saùet hun es ur bé ihuél  
D'er ré zou marù èl guir Vreihiz.

7

Ér chapél-men, a Vreiz abéh,  
En dud e zeï é perhinded;  
Amen é vou pédet dalbèh  
Eit ineañneuhur soudarded.

8

Ni, ou bredér hag ou hoérszed,  
Diskamb geté penaus gobér  
Aveit héli dalhmat get gred,  
Hag hemb fari, hent en devér.

9

Ni, bugalé d'er soudarded,  
Ni gav amen hanù hun tadeu,  
Tadeu ha n'hun es ha hanaùet  
Meit é kleùet konz hur mammeu.

10

Ni, ou zadeu hag ou mammeu,  
Pléget édan sam er vuhé,  
Hur honfortans én hur poénieu  
E zou chonjal émant get Doué.

11

Ha ni, peurkèh intanvézed,  
Deit omb, fidél d'er garanté  
Hur boé grateit dé hun éred  
Hag e viùou perpet én Né.

12

Santéz Anna, pe vou cherret  
Doh treu en doar hun deulegad,  
Éan nean groeit d'emb rah bout tolpet  
Get ol hun tud, hag aveit mad.

Mat de vou mollet,

Guéned, er 7 a viz huavrér 1931,

Aug. Guillevic.

Vik. bras

Moderato

Tes fils bretons morts pour la France ont espéré, S<sup>te</sup> Anne en toi; Accorde leur la récom-  
*couplets*  
 pense De leur amour et de leur foi ... 1. Là-bas, bien loin de l'Armo-ri-que Tombèrent  
 ceux que nous-pleurons, Ceux dont la mort fut hé-ro-i-que, Et nous rend fiers d'être Bretons.

2

S'ils n'ont hélas ! pas d'autre tombe  
 Que la tranchée ou l'Océan,  
 Nous savons bien que lorsqu'il tombe,  
 Le Breton meurt en espérant.

3

Ils ont offert le Sacrifice  
 De leur jeunesse en pleine fleur,  
 Pour qu'à nouveau chez nous surgisse,  
 Avec la paix, le vrai bonheur.

4

Pour qu'après eux, une autre aurore  
 Sur le pays se lève un jour,  
 Où les Français auraient encore  
 La même foi, le même amour.

5

Et ces Bretons au cœur tenace,  
 Dans le devoir face à la mort,  
 Ont su, vrais fils de notre race,  
 Lutter jusqu'au suprême effort.

6

Pour la Bretagne et pour la France,  
 Nous venons donc pieusement,  
 Guidés par la reconnaissance,  
 Prier pour eux, au Monument.

7

Ce Monument de foi bretonne,  
 Tout en austère et dur granit,  
 S'élève aux pieds de la Patronne  
 Qui le regarde et le bénit.

8

Frères et Sœurs, l'âme attendrie,  
 Nous arrivons avec l'espoir  
 D'apprendre ici cette énergie  
 Qu'il faut pour faire son devoir.

9

Nous sommes là, fils de ces pères  
 Que nous n'avons souvent connus  
 Que par les larmes de nos mères  
 Qui nous parlaient des disparus.

10

Nous sommes là, pères et mères,  
 Déjà courbés et déjà vieux,  
 Prêts à quitter bientôt la terre  
 Pour les rejoindre dans les cieux.

11

Nous attendons fidèles veuves,  
 Gardant au cœur l'amour promis,  
 De voir la fin de notre épreuve  
 Au rendez-vous du Paradis.

12

Daigne, ô Sainte Anne, notre Mère,  
 Puisque nous sommes sous tes yeux,  
 Venir cueillir notre prière  
 Et la porter au Roi des Cieux.

J. J.

Imprimerie : A. Guillevic

v. g.